

LA BOURSE	
Clôture d'hier hors Bourse	
L'or	753 —
Ltg.	778 —
Francs	270 —
Lires	151 —
Drachmes	78 50
Leis	22 —
Marks	2 55
Levas	21 —

LE BOSPHORE

Guissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltrs. Ltrs.
Constantinople... 9 5.
Province..... 11 6.
Etranger frs... 100 frs... 60

SEPTMBRE 1922

19

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'ENTENTE EN FACE DU PROBLÈME ORIENTAL

La position
du gouvernement britannique

Londres, 17. T. H. R. — L'Agence Reuter publie une note précisant la position du gouvernement britannique à l'égard du Proche-Orient.

Le gouvernement britannique considère la liberté effective et permanente des Détroits comme une nécessité vitale pour laquelle il est prêt à faire tous les efforts nécessaires pour l'obtenir.

La question de Constantinople est quelque peu différente car les représentants d'Angora et de Constantinople furent informés en janvier 1921, de l'intention des alliés de rendre Constantinople à la Turquie, sous la condition d'un règlement satisfaisant des autres questions.

Après avoir exposé la nécessité de la réunion rapide d'une conférence à laquelle participeraient toutes les nations intéressées, la note ajoute : Une telle conférence ne peut pas commencer tant qu'il sera question de menaces kényalistes contre les zones neutres protégeant actuellement Constantinople, le Bosphore et les Dardanelles.

Une notification fut faite à Mustafa Kémal pacha, à Angora, en vue du respect des zones précitées.

Parlant ensuite de la répercussion qu'en引ainerait la présence des Turcs victorieux dans les Balkans, la note rappelle que la Roumanie fut ruine pendant la dernière guerre par suite de la fermeture des Détroits.

La coopération serbo-grec-roumaine

La note, soulignant encore les dangers pour la Yougoslavie et la Grèce d'une union turco-bulgare, ajoute : La Roumanie, la Yougo-Slavie et la Grèce furent invitées à participer à la défense effective éventuelle de la zone neutre.

Le gouvernement britannique invita aussi les Dominions à envoyer des contingents en Orient pour la défense des intérêts communs. La Nouvelle-Zélande accepta d'envoyer un contingent.

La situation en Bulgarie

Sofia, 17. T. H. R. — Le bloc constitutionnel, le parti bourgeois et le bloc de l'union agraire organisèrent pour demain à Tirnovo deux meetings simultanés. Au moment du départ du train de Sofia pour Tirnovo, emportant le ministre de l'intérieur M. Daskaloff, chargé de diriger l'exécution des mesures d'ordre gouvernementales, les ex-ministres, les membres de l'opposition, le groupe des partisans du bloc manifestèrent contre M. Daskaloff. Au cours de la route les partisans du gouvernement entourèrent le train, dans une petite gare et ils ne lui permirent de continuer que sur l'intervention énergique de M. Daskaloff. Les ex-ministres, également à Tirnovo, sont protégés militairement contre une attaque possible de la population.

Pour passer en Thrace

Les nationalistes renouveleraient sous peu par écrit leur demande de passer en Thrace, en vue d'y poursuivre l'adversaire et de réaliser le pacte national dans un sens propre à ne pas léser les intérêts des alliés.

La marine turque

L'Assemblée d'Angora a accordé un crédit important à la direction de la marine. Le gouvernement anatolien attaccait une importance spéciale à la défense des côtes.

Les intentions franco-italiennes

Rome, 17. T. H. R. — La « Tribune » publie la note suivante : L'Italie sera toujours solidaire avec les alliés pour la défense de la liberté des Détroits.

Paris, 17. T. H. R. — L'« Echo de Paris » précise ainsi le point de vue français : « La France, en Orient comme ailleurs, est disposée à ne jamais s'écartez la première de l'alliance. Nous avons pris des engagements, nous les tiendrons mais on ne peut exiger de nous que nous les dépassions pour aller à l'encontre de nos intérêts les plus certains. La France entend se garder de toute aventure. »

La question des Détroits et des zones neutres

Paris, 17. T. H. R. — Rappelant que la France et l'Italie décideront préalablement de s'associer à l'Angleterre pour informer Mustafa Kémal pacha que les Alliés entendaient que les zones neutres soient respectées, les journaux constatent que la note britannique relative à la position du gouvernement britannique à l'égard du Proche-Orient concorde l'unité de vues des Alliés sur ce point.

Ils constatent également l'accord des Alliés pour estimer comme indispensable la restitution de Constantinople à la Turquie.

Rappelant d'autre part qu'en manifestant à l'Angleterre leur volonté de garantir les principes de liberté des Détroits et de sauvegarde de la zone neutre et en attendant le règlement général de la paix, la France et l'Italie ne donneront aucune autre assurance.

Le gouvernement français tient bien à spécifier que les mesures prises jusqu'à présent ne préjugeaient en rien des conditions de la paix future.

Tous les journaux, notamment l'« Echo de Paris » tout en approuvant pleinement la prudence de la France et de l'Italie remarquent qu'on ne peut pas exiger que nous allions à l'encontre de nos propres intérêts.

Le journal anglais « Observer » exprime l'espérance que la clarté d'appréciation et de précisio, avec laquelle la France se distingue jusqu'ici, dans la question d'Orient, continuera à la guider vers un jugement exact sur la nouvelle situation créée par la victoire turque, car nous devons reconnaître que la France fut dans cette question supérieurement à l'avantage.

Angora n'ayant pas encore répondu à la question verbale des Alliés concernant le respect de la zone neutre, ils ont renouvelé hier cette question par écrit. Une note a été remise à cet effet à Hamid bey, par les premiers drogmans des trois ambassades.

A l'Union Française

A l'occasion de l'arrivée à Constantinople d'un groupe de sénateurs, de députés et de membres des Chambres de commerce de France, un dîner, organisé sous les auspices de l'« Union Française » et de l'« Alliance Française », sera donné à l'Union, le vendredi, 23 septembre, à 8 heures du soir.

Les membres de l'Union qui voudraient y participer devront s'inscrire à l'Union jusqu'à mercredi soir, 20 courant.

Union Nationale des Combattants

Les membres du comité sont priés de bien vouloir se réunir le mardi 19 septembre dans les conditions habituelles.

Les Alliés renouvellent leur note au gouvernement d'Angora

Constantinople, 18. T. H. R. — Les 3 premiers drogmans des Hauts Commissariats de France, d'Angleterre et d'Italie se rendront aujourd'hui à 3 h. 15 aux bureaux de S. E. Hamid bey, représentant du gouvernement d'Angora à Constantinople, et lui remettent la note suivante, avec prière de la transmettre au gouvernement de la grande Assemblée Nationale de Turquie, à Angora.

Voici le texte de la note :

« Les gouvernements de France, de Grande Bretagne et d'Italie considèrent qu'il est désirable que, sans préjudice des stipulations du futur traité de paix, la neutralité de la zone actuellement occupée par les Alliés dans la région de Constantinople et des Détroits, soit maintenue. »

D'ordre de leurs gouvernements, les Hauts-Commissariats soussignés de France, de Grand-Bretagne et d'Italie, ont l'honneur de renouveler la démarche que leurs premiers drogmans ont faite auprès de Hamid bey, le 11 courant, et d'informer S. E. à informer le gouvernement de la Grande Assemblée nationale d'Angora le plus tôt possible, que les trois gouvernements alliés ont confiance que le dit gouvernement respectera la zone précitée.

Signé : Jesse Curely H. Rumbold, Garonni

Le général Pellé à Smyrne

Constantinople, 18. T. H. R. — Conformément aux instructions reçues du ministère des affaires étrangères, le général Pellé, haut-commissaire de la République française, est parti, hier, pour Smyrne afin de se rendre compte des dégâts causés par l'incendie, de s'enquérir des causes du sinistre et de porter à la colonie française l'assurance de la sollicitude du gouvernement

EN ALLEMAGNE

Berlin, 18. T. H. R. — Suivant le « Lokal Anzeiger », les ouvriers de l'usine électrique de Hambourg demanderont à être payés en francs français, ce qui représenterait 250 marks à l'heure. La direction de l'usine déclara ne pas pouvoir accepter ces revendications.

— Les journaux allemands déclarent que le voyage de M. Herriot durera au moins un mois. Il visitera Moscou, Karkov et le bas-sin du Donetz. Durant son séjour, à Berlin, M. Herriot s'entretenait avec le chef de la mission commerciale russe en Allemagne, M. Staniševskiy.

La presse continue à prétendre que le voyage de M. Herriot n'est pas seulement de nature économique, mais aurait aussi des buts politiques.

Interviewé, M. Herriot constata une évolution des soviets vers l'adaptation aux nécessités réelles, ce qui justifiait son optimisme touchant la possibilité de la conclusion d'un accord économique.

— Les deux partis socialistes à Berlin avaient organisé hier une vingtaine de réunions publiques contre la vie chère et le mercantilisme. Dans les quartiers nord de Berlin, les communistes firent irruption dans la salle. Une bagarre se produisit. La police dut intervenir,

Berlin, 17. T. H. R. — Les socialistes majoritaires et indépendants se réunissent aujour d'hui pour arrêter le programme de fusion des deux partis.

— Le Congrès annuel du parti populaire allemand aura lieu les 25, 26, et 27 octobre à Goerlitz.

Le colonel grec PLASTIRAS qui vient de débarquer à Chio après avoir à la tête de 1000 hommes, combattu en permanence depuis Afion-Kara-Hissar jusqu'à Tchesmè.

Opinion de la Presse
PRESSE TURQUE
La Thrace et les Détroits

Parlant de la question de la Thrace et des commentaires du Times qui confond la question Turquie et Grèce avec la question Turquie et Entente », le Vakit écrit :

« Ainsi qu'on l'avait précédemment expliqué, la Grèce était le mandataire des puissances et c'est à ce titre qu'elle avait occupé Smyrne et Andrinople. Mais, comme on le sait, les puissances avaient révoqué leur mandataire. Par conséquent l'occupation d'Andrinople est aujourd'hui aussi injuste que l'était celle de Smyrne. A l'époque où nous avons pris les armes contre les Grecs, nous avons dit aux puissances que nous les expulsions de Smyrne et d'Andrinople. Elles aussi ont reconnu notre droit en proclamant leur neutralité. Nous avons chassé les Grecs de Smyrne et nous sommes capables de les faire sortir également d'Andrinople. Si, dans ces conditions, on admet ce que dit le Times, à savoir que la question de la Thrace est une question entre les puissances et la Turquie, on se sera livré à une intervention dans le conflit turco-grec. Une telle intervention importe en effet pour le règlement pacifique de la question.

D'ailleurs la Turquie préfère régler le conflit par des moyens pacifiques plutôt que par les armes. Seule nous avons le droit légitime de revendiquer ceci : le retrait immédiat des Grecs d'Andrinople. Nous ne pouvons pas permettre en effet qu'Andrinople reste en gage entre les mains d'un ennemi criminel jusqu'à ce que les questions des Détroits et des minorités soient réglées entre nous et les puissances.

Les opérations militaires engagées le 26 août ne sauraient prendre fin tant que les Grecs occupent un poste de notre territoire. Le soldat turc victorieux étranglera l'incendiaire grec, le corsaire grec et le bandit grec dans n'importe quel coin de sa maison où il le verra.

On ne saurait lui contester ce droit. Si l'on insiste pour le règlement de la question de Thrace en même temps que des autres questions, nous répétons que les Grecs doivent évacuer immédiatement la Thrace. »

PRESSE ARMENIENNE
Un avertissement

Le Djaghadarm parant du télegramme adresse le 11 septembre à la Ligue des Nations par le gouvernement d'Angora par l'entremise de la Croix-Rouge de Genève émet les considérations suivantes.

La menace de ce télegramme est une menace générale pour toute l'Asie-Mineure. Il est ainsi connu : « La Turquie décline toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de ces terribles surexactions ; imputées à l'armée hellénique. Et voilà.... les catastrophes de Smyrne. Une région florissante qui est réduite aujourd'hui en un nouveau de ruines par le feu et par le feu. La population de la ville et des centaines de milliers de réfugiés ont été en butte à une horible situation. Le dévouement des marins étrangers n'a pu circonscrire le désastre. »

Que l'âme d'Allah tressaille de joie... Et que ceux qui ont cru et fait croire qu'Allah vaincraient est plus redoutable qu'Allah le vainqueur que ceux-là se réjouissent.

— L'Asie Mineure aussi a eu le même

L'incendie de Smyrne

Le récit d'un témoin oculaire étranger. — Les efforts des marins anglais. — Les gémissements des réfugiés.

M. Ward Price, correspondant du Daily Mail, qui vient de rentrer de Smyrne, décrit comme suit l'incendie de Smyrne :

« Jeudi, 14 sept. 8 h. a.m. Smyrne a été entièrement détruite par un incendie formidable qui a rasé la ville durant la nuit, à l'exception des quartiers turcs des Européens, alors que, derrière, des quartiers entiers brûlent comme des torches épouvantables. De cette masse extrêmement étendue de centaines de milliers de réfugiés pris entre le feu et l'eau profonde. Les gémissements de terreur incessants peuvent être entendus de loin. Ajoutez à cela les fréquentes détonations de dépôts de munitions accompagnées de l'explosion des cartouches qui rappelle un feu intense de mosqueterie ; figurez-vous la constante projection dans le firmament rouge de ballons incandescents émanant de dépôts de pétrole. »

« Sans exagération, c'est là un incendie des plus terribles de l'histoire du monde entier et les flammes lèchent tous les quartiers de la ville, à une distance d'un mille de la place où j'écris. Le spectacle est terrible. Même le grand incendie

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

La Thrace et les Détroits

Parlant de la question de la Thrace et des commentaires du Times qui confond la question Turquie et Grèce avec la question Turquie et Entente », le Vakit écrit :

« Ainsi qu'on l'avait précédemment expliqué, la Grèce était le mandataire des puissances et c'est à ce titre qu'elle avait occupé Smyrne et Andrinople. Mais, comme on le sait, les puissances avaient révoqué leur mandataire. Par conséquent l'occupation d'Andrinople est aujourd'hui aussi injuste que l'était celle de Smyrne. A l'époque où nous avons pris les armes contre les Grecs, nous avons dit aux puissances que nous les expulsions de Smyrne et d'Andrinople. Elles aussi ont reconnu notre droit en proclamant leur neutralité. Nous avons chassé les Grecs de Smyrne et nous sommes capables de les faire sortir également d'Andrinople. Si, dans ces conditions, on admet ce que dit le Times, à savoir que la question de la Thrace est une question entre les puissances et la Turquie, on se sera livré à une intervention dans le conflit turco-grec. Une telle intervention importe en effet pour le règlement pacifique de la question.

D'ailleurs la Turquie préfère régler le conflit par des moyens pacifiques plutôt que par les armes. Seule nous avons le droit légitime de revendiquer ceci : le retrait immédiat des Grecs d'Andrinople. Nous ne pouvons pas permettre en effet qu'Andrinople reste en gage entre les mains d'un ennemi criminel jusqu'à ce que les questions des Détroits et des minorités soient réglées entre nous et les puissances.

Les opérations militaires engagées le 26 août ne sauraient prendre fin tant que les Grecs occupent un poste de notre territoire. Le soldat turc victorieux étranglera l'incendiaire grec, le corsaire grec et le bandit grec dans n'importe quel coin de sa maison où il le verra.

La Bourse

tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Pétra 2109

Cours des fonds et valeurs

18 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	753 —
Banque Ottomane	565 —
Livres Sterling	778 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	151 —
Drachmes	78 50
Dollars	173 —
Lei Roumaine	22 —
Tarke	25,8
Gouernes Autrichienne	
Levas	21 —
COURS DES CHANGES	
New-York	56 50
Londres	7 78
Paris	7 50
Genève	3 —
Rome	13 50
Athènes	870 —
Berlin	
Vienne	
Sofia	94 —
Bucarest	20 —
Amsterdam	1 47
Prague	16 —
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Ltg.	200 —
Lots Turcs	13 —
Intérieur 5 o/o	
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	13 —
III	10 —
Kaux de Scutari 5 o/o	
Port Haïdar Pacha 5 o/o	
Quais de Consipie 4 o/o	20 —
Tunnel 5 o/o	4 80
Tramways 5 o/o	4 70
Électricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 o/o Ltg.	15 —
Assm. Génér. de Consipie	
Bala-Karaïd	
Banq. Imp. Ottomane	
Brasser. Réunies (actions)	
(Bons)	
Ciments Réunis	14 —
Dercos (Eaux de)	19 —
Droguerie Centrales	
Héraclée	
Kassandra Ordinaires	5 —
Privil.	5 —
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
Louissance	10 —

CHARBON ET DIAMANT

Le pétrole synthétique. — Le diamant et les rayons X. — La constitution des houilles. — Charbon et hydrogène

Quelques temps après les désastres de 1870 on pouvait écrire : du charbon, toujours du charbon encore du charbon, telle est la loi de la guerre. Pas de combustible, pas de mobilisation. La victoire est venue réparer l'offense et le rapt. Don prodigieux de nos armées, de nos savants et nos ingénieurs, c'est après une tragique et glorieuse leçon qu'elle s'est réalisée. Nous savons aujourd'hui, entre autres choses nouvelles, que le rôle des combustibles dans la défense nationale est encore plus grand qu'on le supposait, mais les progrès de nos techniques qui ont donné un sens nouveau à l'exploitation et à l'exploitation des combustibles fluides, liquides et gazeux, qu'il faut aujourd'hui organiser, en temps de paix comme en période de guerre, bien plus encore que celui des combustibles solides. D'ailleurs, la question s'est dosée et vraisemblablement elle se posera avec une force croissante parmi les actuels problèmes industriels de la transformation des charbons et du bois en liquides et gaz combustibles.

C'est à elle que se rattachent les études faites un peu partout, mais particulièrement en Allemagne, qu'on a désignées par l'expression impropre, mais percutante de : recherches sur le pétrole synthétique. On conçoit bien que cette question demande, pour être résolue, un certain nombre de connaissances sur la constitution physico-chimique du carbone et de la houille, celle-ci étant jusqu'alors considérée trop simplement comme du carbone impur.

L'emploi de ces ondes électromagnétiques extrêmement courtes, qu'on nomme rayon X, pour étudier les cristaux, a permis des investigations au cœur même de la molécule cristalline du diamant. Notre regard prolongé de façon indirecte, mais certaine par ces radiations a pénétré la structure de cette pierre qui magnifie la lumière banale et lui donne l'éclat et la subtilité de celle des étoiles.

On a constaté alors que les atomes de sa molécule sont très rapprochés les uns des autres et disposés comme les sommets d'une pyramide telle que chacun des atomes soit relié à quatre autres atomes et ceci symétriquement. Cette disposition explique la grande dureté du diamant et sa faible compressibilité qui est environ quatre fois moindre que celle de l'acier. La molécule de carbone noir (graphite, charbon de bois, noir de fumée, etc.) est, au contraire, très compressible à un point que le graphite, par exemple, est employé comme lubrifiant. L'analyse radio-graphique de cette molécule montre que ses atomes sont disposés sur des plans horizontaux, suivant le type de constitution en nid d'abeilles. Cette structure en feuilles est évidemment peu favorable au support de grandes compressions.

Les recherches qu'on poursuit pour atteindre à la connaissance de la constitution des houilles ont, au contraire, un intérêt pratique évident. Ces substances ne ressemblent en rien au carbone noir. Elles sont des agrégats de composés complexes dérivant des bois dans lesquels se trouvent leurs origines. Au cours des périodes géologiques, lignines et résines sylvestres ont donné des constitutants ligneux et résineux des charbons d'où proviennent les carbures benzéniques et les gaz que nous rattons par distillation. Les celluloses des bois ayant, pendant les mêmes périodes, fermentées et données des matières sucrées, celles-ci se sont unies aux produits de fermentation des albuminoïdes également contenues dans les bois pour former des substances azotées d'où nos traitements industriels peuvent extraire l'ammonium.

Ces théories sur la structure des charbons et substances analogues n'ont pas été établies sans un grand nombre d'expériences chimiques. Quelques-unes d'en-

DERNIÈRE HEURE

L'Entente et l'Orient

Londres, 17. — L'amiral commandant la flotte britannique dans les eaux turques a reçu des ordres catégoriques pour prévenir à tout prix toute tentative turque d'occuper les Détroits. Des navires, des canons et des hommes lui sont expédiés pour l'aider dans sa tâche. Les promesses prises par les Alliés pour contrearrêter les aspirations de Kémal pacha, le nouveau dictateur turc, ont rencontré une approbation mondiale.

(Leafield Press)

Des ordres ont été envoyés aux hauts-commissaires alliés à Constantinople pour transmettre une note collective à Kémal pacha insistant sur leur précédent avertissement contre toute violation de la zone neutre.

Bien quela Yougo-Slavie ne mobilise pas, il est déclaré qu'elle installe des troupes tout le long de la ligne-frontière, pour toute éventualité.

Le gouvernement britannique propose de renforcer immédiatement les troupes gardant les Détroits. Les Dominions sont invités à envoyer des contingents. Les Etats balkaniques ont été également invités à coopérer.

Les journaux accueillent chaleureusement le fait qu'au sujet de la question immédiate du Proche Orient c'est-à-dire du maintien de la neutralité dans la zone déminarisée, l'accord entre les alliés est complet. De la satisfaction est généralement exprimée que les gouvernements alliés envoient des renforts militaires et navals à la zone neutre à titre de précaution contre toute attaque.

Londres, 17 sept. — Le Daily Telegraph écrit : Les cendres funèbres de Smyrne et les monceaux de morts dans ses rues formeront une décoration pour la Conférence future

(Leafield Press)

Londres, 17. — La majeure partie de la ville est en ruines et les flammes ont gagné le rivage. Lequel regorge de réfugiés chrétiens pris de panique qui s'ensuivent de la ville,

(Radio américain)

Les Etats-Unis et l'Orient

Les Etats-Unis sont naturellement intéressés à la liberté des Détroits bien que le gouvernement américain n'ait pas pris part au règlement de la question territoriale du problème oriental, n'étant pas en guerre avec la Turquie et qu'il n'assume aucun engagement l'entrainant dans des réajustements territoriaux pouvant résulter des succès turcs à la suite de l'occupation de Smyrne. Jusqu'à ce qu'ici 14 Américains nationalisés manquent à Smyrne. Il se peut qu'ils soient en vie en dehors de la ville, ayant suivi leurs parents. Des avis officiels signalent plus de 300.000 personnes de toutes nationalités se trouvant dans un extrême dénuement, sans pain ni abri sur le littoral de l'Asie Mineure Occidentale.

(Radio américain)

Le pétrole synthétique. — Le diamant et les rayons X. — La constitution des houilles. — Charbon et hydrogène

Les recherches qu'on poursuit pour atteindre à la connaissance de la constitution des houilles ont, au contraire, un intérêt pratique évident. Ces substances ne ressemblent en rien au carbone noir.

Elles sont des agrégats de composés complexes dérivant des bois dans lesquels se trouvent leurs origines. Au cours des périodes géologiques, lignines et résines sylvestres ont donné des constitutants ligneux et résineux des charbons d'où proviennent les carbures benzéniques et les gaz que nous rattons par distillation. Les celluloses des bois ayant, pendant les mêmes périodes, fermentées et données des matières sucrées, celles-ci se sont unies aux produits de fermentation des albuminoïdes également contenues dans les bois pour former des substances azotées d'où nos traitements industriels peuvent extraire l'ammonium.

Ces théories sur la structure des charbons et substances analogues n'ont pas été établies sans un grand nombre d'expériences chimiques. Quelques-unes d'en-

A Smyrne

Londres, 17. T.H.R. — Smyrne est maintenant une ville en ruines et les correspondants des journaux dépeignent des scènes terribles où la population frappée de panique est resserrée entre les flammes et la mer.

600 sujets britanniques ont été sauvés des flammes et recueillis à bord des navires.

Les consulats d'Angleterre, d'Amérique et de France ont été détruits.

(Leafield Press)

London, 17. — A la suite des victoires turques les musulmans des Indes vont demander de nouveau une paix juste pour les Ottomans.

En Syrie

Paris, 16. T.H.R. — Le journal panarabe *Al-Carmel* fait l'éloge des déclarations de Poicaré relative au mandat syrien et aux biensfaits de l'amitié franco-turque. Il reconnaît que la politique francophile est la plus apte à la réalisation des aspirations arabes.

Le comte Sforza rentre à Paris

Paris, 17. T.H.R. — Le comte Sforza, ambassadeur d'Italie rentre à Paris.

Etats-Unis et Europe

Londres, 17. T.H.R. — M. Britten, membre de la Chambre des représentants a produit une motion demandant à ce que les Etats-Unis ne tiennent plus à l'écart d'une participation active dans les affaires européennes.

Tchitchérine rentre à Moscou

Berlin, 16. T.H.R. — Dans les meilleurs soviétiques le bruit court que le préchain retour à Moscou de Tchitchérine sera en connexion avec la situation en Orient.

La situation en Russie

Londres, 17. A.T.I. — Suivant des informations de Riga, la situation en Russie se présente assez grave. La population manque dans la plupart du pays des aliments nécessaires à son existence. L'hiver est envisagé avec peur par toute la population.

Les journaux soviétiques assurent que le gouvernement fera des efforts extraordinaires pour approvisionner la population en bois de chauffage et vivres.

Le cabinet chinois démissionne

Londres, 16. T.H.R. — On annonce qu'à la suite du refus du parlement chinois d'accepter la nomination à la présidence du conseil de Tchang-Chao-Yi, le cabinet n'est pas en guerre avec la Turquie et qu'il n'assume aucun engagement l'entrainant dans des réajustements territoriaux pouvant résulter des succès turcs à la suite de l'occupation de Smyrne. Jusqu'à ce qu'ici 14 Américains nationalisés manquent à Smyrne. Il se peut qu'ils soient en vie en dehors de la ville, ayant suivi leurs parents. Des avis officiels signalent plus de 300.000 personnes de toutes nationalités se trouvant dans un extrême dénuement, sans pain ni abri sur le littoral de l'Asie Mineure Occidentale.

(Radio américain)

Nouvelles de Grèce

Athènes, 17 septembre. — Le gouvernement a pris toutes les mesures en vue de maintenir la situation en Thrace.

M. Lindley, chargé d'affaires britannique est de retour, venant de Londres.

Un autre de passagers arrivés aujourd'hui à Smyrne ignore le sort de 300 élèves du pensionnat américain de jeunes filles en cette ville (*Kyria*).

L'armée grecque transférée à Chios, Samos et Mytilene s'élève à près de 180.000 hommes.

Un escroc habile

Un escroc appartenant à une famille connue, Chevket, d'origine russe, âgée de 26, femme d'un certain Socrate, sujet hellène, demeurant à Macrissey, Sézak-Aghatch, désespérée de ne pouvoir guérir d'une maladie dont elle souffrait, a mis fin à ses jours, en se pendant au plafond de sa chambre.

Mme Tosca avait laissé sur une table une lettre rédigée en russe, adressée à son mari et à ses enfants, où elle expliquait les motifs de son acte de désespoir.

Hassan Tahsin et Kémal bays sont condamnés

La 2me chambre correctionnelle de Stamboul a condamné par contumace Hassan Tahsin bey, ex-directeur général de la police, et Kémal bey, son adjoint, à une année et demi de prison, pour possession illégale chez Stibé Ismet han, frère d'Eaver pacha.

Un incendie s'est déclaré avant-hier à Baghlarbachi, Scutari, chez le capitaine Ibrahim effendi, d'Ourfa.

La dame mourut ainsi que l'épicier atten-

ant. On croit à la malveillance.

L'enquête se poursuit.

Une aventure de M. Pierre Benoit

Paris, 17. T.H.R. — Les journaux sont pleins du récit romanesque de la fiançailles de M. Pierre Benoit laquelle suscite officiellement la police de la disparition de l'écrivain, enlevé, selon elle, par les Sérifs.

Une première fois, le 11 septembre, un moine irlandais ayant pris M. Benoit au ministère de l'Instruction où il est bibliothécaire sous prétexte de le conduire près de M. de Valera et l'a fait transporter en automobile et séquestré dans un couvent près d'Eveux.

Le lundi 17, l'écrivain rejoignit sa fiancée et, sur le conseil de celle-ci, s'absenta de porter plainte afin d'éviter les commentaires.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

La malice à surprise

Le caftelier Ahmed effendi, en rentrant, l'autre soir chez lui, ne se doutait pas de la surprise qui l'attendait.

Il trouva sa femme en compagnie d'une voisine, Mélik hanem. Ahmed effendi, très fatigué, enleva sa jaquette, passa son entarî et s'assit à sa place ordinaire, sur le sofa.

Une conversation s'engagée entre lui et les deux femmes sur les faits, un jour, ou plutôt, Ahmed effendi commenta ces faits avec la compétence propre à un caftelier.

Sa femme et Mélik hanem écouteaient bouches bées, hasardant, de temps en temps, quelque timide question.

Il était près de 10 heures, lorsqu'Ahmed effendi ayant eu besoin de prendre un objet dans sa malle, se leva.

— Inutile de vous dérangez ! s'écria aussitôt Mélik hanem sur un ton qui ne manqua pas de surprendre le caftelier.

— Mais j'ai besoin de cet objet, fit-il.

— Voulez-vous prendre demain. Laissez pour ce soir...

De plus en plus intrigué de cette instance, Ahmed effendi se dit qu

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han, 40
Téléphone : Péra 2429

**4me et 5me GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**

Mercredi prochain 20 et vendredi 22 septembre 1922, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques, de la très célèbre collection artistique et historique appartenant à

S. E. Réchad Fouad bey

se trouvant dans son konaksis à Stamboul, Djigal Oglou, Yeni Sokak No 9. Terrière Divan Mouhassabat.

Cette collection unique à Constantinople, se compose des objets d'arts, porcelaines de Sévres, de Saxe, de Vienne, de Chine, etc., etc.

Des meubles stylés tels que : Louis XV, Louis XVI, Empire signé « Maigret » Bellangé, « Pétés » etc., etc.

Des bronzes signés « Eary », « Mènes Frémiet » etc., etc.

Des tableaux de Maîtres tel que : « Alvarovsky », « Début », « Davieux », « Zorn », « Valéri », « Palizzi », « Préciosi », etc., etc.

Boiseries anciennes, gravures anciennes, Firmans de grande valeur historique, etc., etc.

Manuscrits Orientaux, anciennes calligraphies turques, bibliothèque, etc., etc.

Collection de montres et médailles.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 % en sus comme droit de crée.

Le Directeur de la vente
Chemaia Angel
Stamboul Mahmoud Pacha
Abboud Eff. Han No 2-3.

Y. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63

La grande exposition de Mardi 19 Septembre a.c. sera publique de 1 heure à 5 heures.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le *Takvih-Vekâ'ü* du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits du timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sauf recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictées par le présent Décret. »

Ce délai devait partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 6 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplie, dans les conditions ci-dessus spécifiées

27

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULOS, Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 60)

**L'AMOUR SOUS
LES BALLES**

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XIV

Joubert, les cils humides, reconnaît, flétris, dans un petit vase bleu, les quelques violettes qu'un matin de « service en campagne » il avait cueillies pour sa tant aimée...

— Ne touchons rien, murmura le vieux... Il faut que lorsque Pauline reviendra, elle retrouve tout son petit nid blanc comme si elle venait de le quitter...

Précuationneusement, avec la crainte même de déranger la poussière ténue étendue sur toutes ces choses, les deux hommes s'assirent... Ils de-

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 450. — Adjudication définitive : Mercredi 20 Sept. 1922.

A l'atelier de réparations d'Aïvansérial : 2.000 kilos de rails de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle pour couvrir le plancher, 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés pesant chacun 120 kilos, 2.500 kilos de cordages en fil épais usagés.

A l'atelier de la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 3 enclumes pour forgerons, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Béharié : 700 pieux sans manche.

A l'atelier de membres artificiels de Gulhané : 250 kilos de pièces de tôle, 1 grande grue (djer eskal).

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornière, 13.500 kilos de fer carré, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de Piri-Pacha : 2.500 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms.

Au dépôt de Saradjkhané : 500 kilos de marteaux pilons usagés et de marteaux pour casser des pierres, 2500 kilos d'étain, de grillages de voitures, et autres ainsi que de vieux fers composés de rébus de machines.

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.

Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Lts.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

**GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK**

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11

Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque qui spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme

Garde de Titres

Opérations de change

achat et vente de Titres

Avances contre Nantissement

Ouverture de Crédits Documentaires

Recouvrement d'effets.

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

meururent longtemps, tristement

rêveurs, mélancoliques davantage encore par les hurlements, lugubres de louragan. Néanmoins, peu à peu, le sous-lieutenant se mit à parler... et bientôt, dans cette petite chambre qui n'avait jamais frissonné — si peu ! — que des rêves purs de Pauline, puis plus tard qui n'avait jamais entendu que la chanson radieuse des baisers et des notes d'amour, monta, monta, évoquée par la voix frémissante de Joubert, toute l'héroïque charge de Morsbran, tout le combat de Stonne, toute l'affreuse misère du camp des Glaïres, tout le voyage effroyable, lâches, vers Krênsberg...

Mais, à ce dernier nom, l'officier s'était arrêté, toute l'âme écarierée d'angoisse... Le souvenir de sa forfaiture, en face de ce petit lit blanc où Pauline lui avait donné — tout de fois — dans un abandon si absolu, la fleur de sa chair et la beauté de son cœur, lui revint, aigu et lumineux comme un éclair fulgurant...

— Non, songea-t-il, en se mordant la langue, il ne faut pas déjà tuer le si fragile et si récent bonheur de ce pauvre vieux...

Il mentit, les yeux francs :

— Rien, sourit-il... un souvenir, un

de nos souvenirs, qui m'est remonté

si subitement du fond du cœur que

je n'ai pu retenir mes larmes...

Le vieux le regarda, incompréhensif :

— Quoï donc ? interrogea-t-il... Que

dit prend-il, mon petit ?

Mais Joubert ne répondit pas... ne

parut même pas entendre...

Il venait de tomber à genoux devant le lit blanc, et, le front dans la

couverte en dentelles dont les horts pendiaient, il se mit à murmurer ces mots parmi des sanglots terribles :

— Pardon !... oh ! pardon... pardon !... ma Pauline... ma seule

adorée.

De sa poigne tremblante, le père

Borge le releva.

— Mais qu'est-ce qu'il y a donc ?

demandait-il, la voix inquiète.

— Père Borge je m'en vais... je

m'en vais... je vais la chercher... Je

ne puis plus attendre... Au revoir, à

bientôt !...

Il jeta autour de lui un grand regard circulaire comme s'il voulait

emporter, plus intensivement au fond

des ses yeux, la chère vision de ce nid

blanc qu'il connaît bien, puis

ouvrit la fenêtre, de laquelle il

était tant de fois descendu après un long baiser de Pauline, il sauta dans la cour... La robe grise entr'ouvrant à l'horizon les montagnes lourdes...

— Au revoir, papa ! Joubert... au

revoir... à bientôt... tous les trois...

— Tous les quatre ! répondit le

vieux...

A l'angle du corps de garde, l'officier

disparaît... et mélancoliquement.

Le père Borge referma sa fenêtre...

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

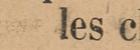
ET

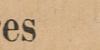
Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look





BANCO DI ROMA

Capital versé : Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants</p